

Lettre N° 2

Le 6 décembre 2021

Questions, réponse

Hier c'était la fête !

C'était l'anniversaire des vingt-trois ans du *Punto Cuore* d'Afragola. Il y avait beaucoup d'amis du Point-Cœur, et père Raphaël a célébré une messe dans notre chapelle. Après cela, il y a eu un petit apéro festif. C'était très joyeux et mouvementé, beaucoup d'enfants étaient là ! Et il y avait Eva.

Eva est une fillette de sept ans, mignonne comme tout. Elle ne parle pas beaucoup et reste souvent dans son coin, elle ne joue presque qu'avec son cousin Pietro, âgé de quatre ans qui habite tout près de chez nous.

Aujourd'hui, avec Alix, nous allons la visiter chez elle. Alix me raconte qu'elle ne connaît pas beaucoup ses parents car, apparemment, Eva n'habiterait pas chez eux mais avec sa tante qu'elle appelle « maman ». Quelques minutes plus tard, après avoir cherché sa maison dans les quartiers de la ville, nous y sommes enfin.



C'est au premier étage. L'immeuble semble délabré - comme la plupart ici. En montant, avec le faible odorat qu'il me reste, je distingue une odeur nauséabonde que je ne saurai identifier. Anna n'est pas là, mais ses « parents » nous invitent à prendre un café.

C'est là que je rencontre Marco, un tout petit enfant qui prendra cinq ans très prochainement. Il a le même âge que mon petit frère. Mais Marco n'a pas la même vie que mon petit Charles...

Marco lui,
ne parle pas encore;

Lui,
est vêtu d'habits très sales, mouillés, nauséabonds, qui n'ont pas été changés depuis longtemps ;

Lui,
mange les trognons de pomme, le pain rassis et les restes de café qu'il trouve par terre dans l'appartement;

Lui,
son visage est sale, avec des traces de sang, de saleté et de blessures.

Mais comme mon frère, il est si beau et si « enfant » !

A sa vue, je dois retenir mes larmes. Je ne sais pas si elles sont de joie tant je me retrouve directement face à la mission pour laquelle je suis parti, ou de tristesse tant je prend conscience de mon impuissance face à cela.

Alors je me mets à faire ce pourquoi j'ai été envoyé :

L'aimer !

Mais Comment ?

Je commence à jouer avec lui, on se fait simplement des passes avec sa petite bouteille de plastique qu'il a tout le temps à la bouche en la faisant rouler sur la table, et ça a l'air de lui plaire. À ce moment, Alix engage la conversation avec les « parents » d'Anna, qui s'avèrent, au fil de la discussion, être ses grands-parents. Au bout d'un moment, sa vraie mère vient nous rejoindre.

Elle est jeune, elle a vingt-deux ans. Marco est aussi son fils, elle nous raconte qu'elle en a un autre de deux mois qui est en train de dormir.

Vingt-deux ans, déjà mère de trois enfants et ce depuis ses quinze ans. Cela me rappelle une certaine amie.

Au fil de la discussion, j'apprends que Marco a eu des problèmes de santé étant plus petit. Il serait resté longtemps à l'hôpital pour des opérations. Je ne sais pas si cela est lié, mais sa mère nous explique aussi que Marco est en retard et c'est pour cela qu'il peut à peine parler et tout juste marcher.

Au fond de moi, j'ai mal, j'ai mal pour cette famille. Le grand-père à ma droite doit avoir dans les cinquante-cinq ans, soit le même âge que mon père. Il fume cigarette sur cigarette, les doigts de sa main droite en sont tous orangés et à chaque fois qu'il tousse, j'ai peur pour sa vie.

Sa femme est en face de moi, elle a du mal à parler et je ne comprends pas trop ce qu'elle dit, mais j'ai compris une chose : « *Eva est la plus belle petite fille d'Afragola !* »

Leur appartement est très sale, il y a de la nourriture par terre et Marco mange ce qui s'y trouve. J'ai cru m'effondrer quand je l'ai vu manger un coton tige usagé sous les yeux de sa mère.

Je ne pense pas qu'il manque d'amour, sa mère me l'a prouvé. Je ne saurai dire ce qui ne va pas, ce qui manque.

Pauvre famille,
Je ne sais quoi faire;

Être en colère,
ou compatir ?

M'enfuir loin,
ou rester avec eux ?

Sourire,
ou pleurer ?

Toutes ces questions s'envolent quand Eva rentre enfin après presque deux heures passées avec eux.

Quand je la vois, je me dis que sa grand-mère a raison de dire que c'est la plus belle petite fille d'Afragola. Elle aussi a le visage sale, mais il est beau et enfantin.





Avant qu'elle ne se fasse totalement captiver par son téléphone, nous lui proposons de jouer au Dobble, un jeu de cartes super qui allie énergie et concentration. Au total, nous ne ferons que trois parties, mais au moins nous l'avons vue.

Alix et moi-même décidons de partir pour aller voir un autre ami non loin d'ici. Et au moment de dire au revoir, Anna me prend dans ses bras. Quel honneur, les larmes ont failli sortir, j'étais si heureux,
Elle venait à l'instant de m'aider,
Elle venait de me réconforter,
Moi.

Moi qui me posais trop de questions sur pourquoi j'étais ici, pourquoi j'étais parti, qu'est ce que je devais faire ?

Il ne m'aura suffit que d'un câlin pour que j'y vois plus clair :

J'ai mis deux heures d'avion pour arriver à Naples,

J'ai attendu deux heures pour jouer trois parties.
Mais trois parties lui ont suffi à elle.

Et je ne suis là que pour ces trois parties
Je suis simplement là,
ici,
pour elle.
Et elle pour moi.

C'est si simple, mais si difficile à comprendre.
Simplement être là,
et aimer.

Merci Eva.

Paolo



Reste avec nous, un livre de recueil des lettres des bénévoles Points-Cœur à se procurer sur :
<https://fr.edizionechora.com/product-page/reste-avec-nous>